

loi a' été annoncée dans notre Empire ; le fameux ministre *Siu-Kouang-Ki* démontra la vérité de la doctrine qu'on prêchoit. Dans cet Univers, dit-il, il y a une souveraine raison, immuable, invariable ; tout ce bel ordre de choses que nous voyons découle d'elle comme de son principe, c'est la première cause qui est au-dessus de tout, & cette première cause c'est le Dieu du ciel. Ce peu de parole est énergique, & donne une idée claire de l'Être suprême, telle que personne avant lui n'en avoit donné de pareille. Depuis, tous ceux qui ont écrit, & tous les lettrés ont puisé dans cette source, & se sont étudiés à l'envie de faire connoître la grandeur de Dieu & la sublimité de ses œuvres ; tout ce qu'ils en disent est parfaitement conforme à la doctrine de nos anciens livres & à la tradition constante de nos sages. Que disent *Li-ngo-tse*, *Li-tche-tsao* ? leurs écrits ne sont autre chose qu'un parfait énoncé de la loi chrétienne, & qu'un développement de son excellente morale. *Yang-hong-yven* & *Ting-Kiun*, s'accordent à publier que cette loi n'est point nouvelle, ni extraordinaire, qu'elle a une entière ressemblance avec ce que

Yao,
nous
Kia-
Tcheo
doctr.
hoën-j
doctr.
de no
heur
âges,
ter. L
appor
tchang
nos fid
oblig
che, M
entière
Fo-hi,
ze, &
de plus
ming,
pas vé
houi,
s'amusc
bles,
ximes
qu'à én
fions :
table ;
traire,